

FOI ET CRÉATION. Dans le cadre des animations estivales du château de Flamanville

Exposition des œuvres d'un couple de peintres-verriers

DANS LE CADRE des animations estivales du château de Flamanville, la commune et l'association 3Angles ont programmé une exposition sur l'œuvre du couple de peintres-verriers Paul Bony et Adeline Hébert-Stevens, qui se tiendra du 3 juillet au 2 septembre 2018. « L'exposition regroupera une sélection de vitraux, de peintures et de dessins préparatoires, des photographies et une vidéo sur la vie des artistes. Une salle représentera l'atelier des peintres verriers afin de mieux comprendre leur art » (Norbert Hardy).

Comprendre leur art, c'est aussi s'interroger sur leur foi

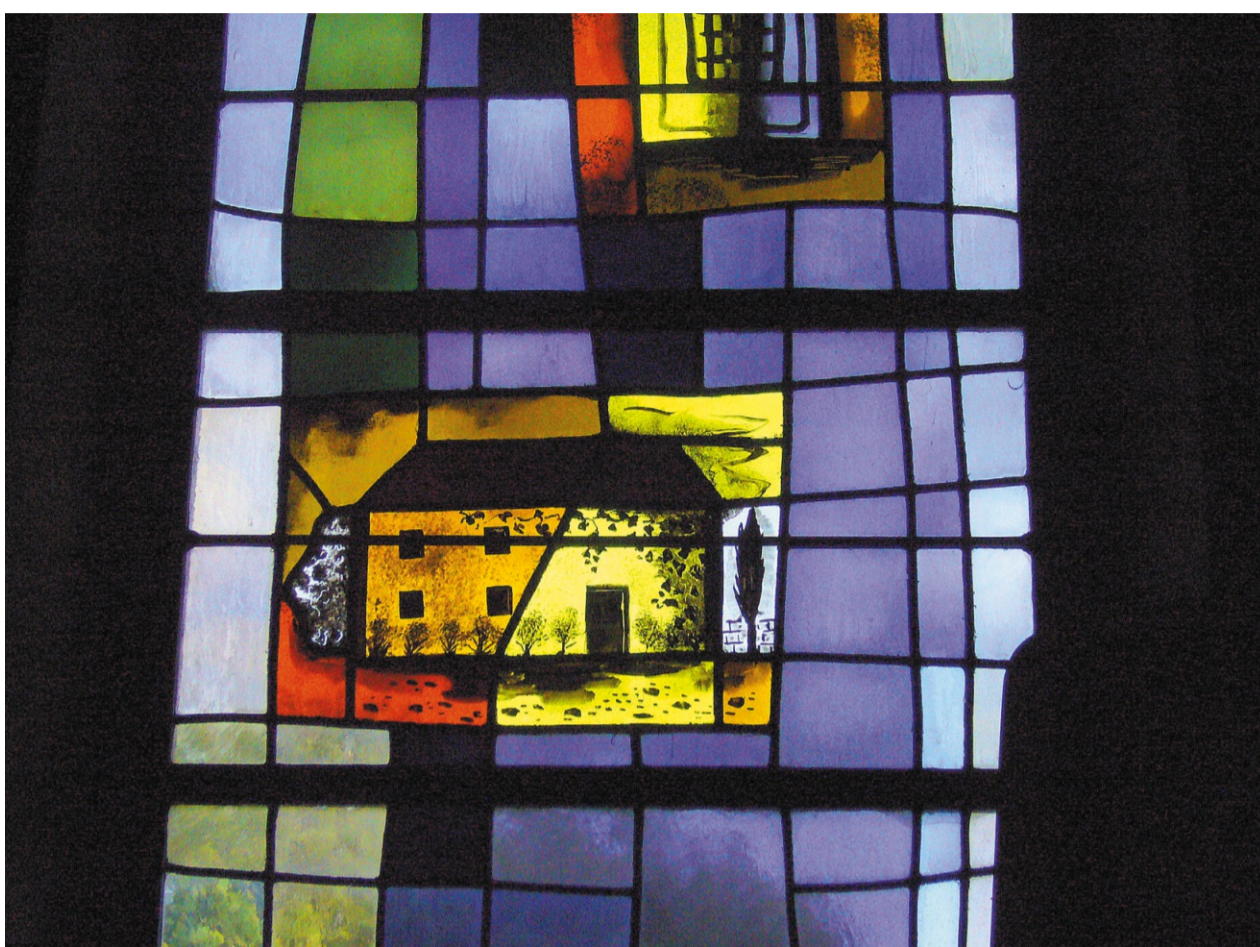
Monuments funéraires, temples et statues nous disent quelque chose de l'idée que les hommes se faisaient de l'au-delà et des dieux ; l'architecture des églises et les sculptures des chapiteaux sont le reflet de la foi d'une époque : le christianisme des danses macabres du XIV^e siècle n'est pas le même que celui des riches et triomphantes églises baroques. Quelle différence aussi entre les vitraux anonymes et colorés des édifices médiévaux, livre d'images qui rendaient vivantes et actuelles les grandes scènes de la Bible, et ceux d'un Soulages dont le noir paradoxal éclaire un haut lieu de la foi, Conques ! L'on peut voir les premiers comme une affirmation, les seconds comme un questionnement.

L'exemple de G.Rouault est parlant : converti à 30 ans, « il exprima son indignation dou-

loureuse face à la déchéance humaine, et la colère que lui inspirèrent l'hypocrisie, l'injustice et la bassesse d'existences que n'éclaire aucune vie spirituelle » ; les couleurs sombres de ses premiers tableaux devinrent brillantes, ses figures éclatantes mises en valeur par un trait noir semblable au plomb des verrières. Il faut dire qu'il avait été apprenti chez des verriers et avait appris à restaurer des vitraux anciens. Ses vitraux du plateau d'Assy sont bien connus, et c'est... Paul Bony qui les réalisa.

Comment donc interpréter l'attachement des Bony à notre département ? Certes, Paul Bony découvre le port de Diélette dès 1928 et y reviendra chaque été avec femme et enfants. Certes, les travaux de restauration après les bombardements de 1944 ont offert aux architectes et aux artistes de l'époque un immense chantier. Et le travail des Bony, « entre couleurs, lumières et formes », a contribué à « panser les mutilations des édifices religieux et fait partie intégrante du patrimoine bas-normand ». On compte en effet une centaine de réalisations dans les églises manchoises : Saint-Sauveur-le-Vicomte, Pont-Hébert, Carantan, Négreville, Sottevast, Les Pieux, Brix, Tourlaville, Tollevast etc.

Mais cette participation féconde à la reconstruction de ce qui avait été détruit est aussi une sorte d'acte de foi : ce qui semblait mort revit, les fenêtres brisées retrouvent leur éclat et leurs couleurs, la désolation fait place à l'action et à l'enthousiasme. Et il ne s'agit pas seu-



→ Le catalogue de l'exposition est en vente sur place.

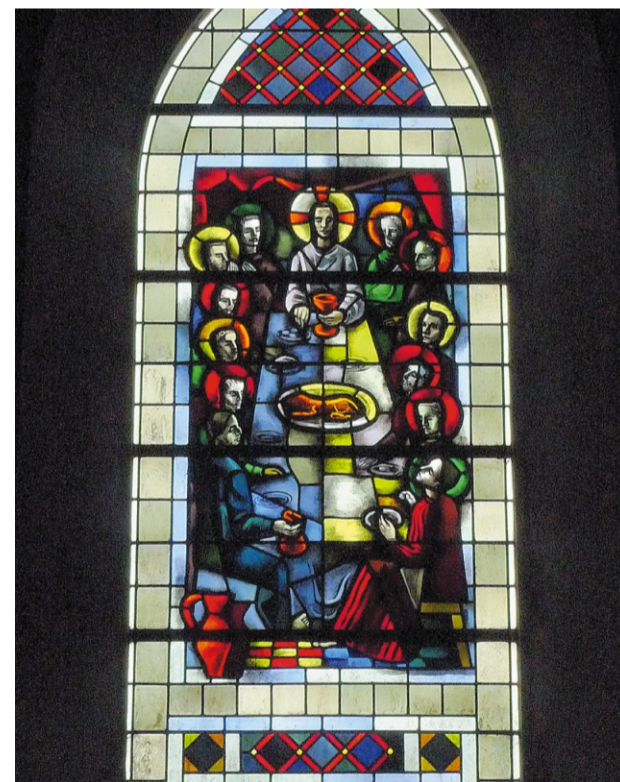
lement de reconstruire à l'identique, de remettre les choses dans leur état ancien, d'effacer les traces de mort et de destruction ; il s'agit de re-créer, d'être fidèle à un héritage tout en ancrant l'œuvre nouvelle dans le présent, comme un acte de foi dans l'avenir. Le saint du vitrail est le même mais autre, transfiguré en quelque sorte. L'œuvre des Bony-Hébert est donc de

l'ordre de la résurrection.

O. et D. DELAUNEY

Merci à l'association 3Angles. Chargé de la communication : thibaudbesselièvre@gmail.com, 07 51 60 13 48.

► Le catalogue de l'exposition « Paul Bony, Adeline Hébert-Stevens : entre Peinture et Vitrail » d'Emmanuelle Lemesle et de Bruno Centorame sera en vente sur place, 32 €.



Art et foi en héritage

EN 1924, Jean Hébert-Stevens et sa femme Pauline Peugniez, tous deux issus d'une famille de peintres catholiques, fondent dans le VI^e arrondissement de Paris, l'atelier Hébert-Stevens.

Ils travaillent principalement pour les édifices religieux et contribuent au renouveau de l'art sacré en France. Leur fille, Adeline, née en 1917, après avoir songé à devenir religieuse dominicaine, travaille avec eux à partir de 1937 ; Paul Bony, de 6 ans son aîné, entre dans l'entreprise en 1934. Ils se marient en 43 et reprennent alors l'atelier familial ; si à leur tour ils renouvellent l'art du vitrail religieux, c'est que, sur deux générations, leur atelier a travaillé avec les plus grands peintres du XX^e siècle, comme Maurice Denis, Georges Braque, Henri Matisse, Marc Chagall, Georges Rouault.

Ils sont aussi sculpteurs : statues, bas-reliefs, mobilier liturgique. Ces artistes aux multiples talents participent à des expositions internationales. Il est impossible d'énumérer leurs créations, tant en France qu'à l'étranger : Allemagne, Belgique, Autriche, Cameroun, Colombie, Etats-Unis ou Japon.

« Des milliers d'œuvres témoignent de leur ardeur créatrice et de leur foi agissante et il convient de mentionner ici les nombreuses amitiés ecclésiastiques qui jalonnèrent leur vie, [...] tel le père Régamey (1900-1996) [...] ; cependant, à l'instar de nombre de chrétiens du XX^e siècle, ces laïcs engagés gardaient une certaine indépendance d'esprit. » B.Centorame

Paul Bony meurt en 1982 ; l'atelier familial ferme ses portes en 1997 et Adeline meurt l'année suivante.

Billet spirituel

Au cœur de la vie

DIEU veut la vie. Bonne nouvelle pour notre aujourd'hui. Déjà l'auteur du Livre de la Sagesse nous le déclare : « Dieu n'a pas fait la mort [...] ce qui naît dans le monde est porteur de vie. »

Au cœur de toutes ses rencontres avec l'humanité de son temps, Jésus veut la vie et promet la vie. Dans l'évangile de ce dimanche, il rend la vie à la fille de Jaïre, le chef de synagogue, tout comme il redonne sa dignité à cette femme rendue impure par la maladie.

Dieu est créateur de vie. Jésus veut la vie. Nous sommes nous aussi au cœur de la vie.

En ce début d'été, les examens sont passés. Tous les candidats et leurs familles attendent avec impatience le verdict des résultats.

Des cœurs battent au rythme de la coupe du monde de football. Mais pas tous.

Quelques-uns parmi nous

auront la chance de prendre un temps de repos, de détente, de vacances au cours des mois qui viennent.

Voici le moment de recevoir une invitation à prendre le temps de vivre et de faire grandir tout ce qui fait vivre : la famille, un paysage, une visite, un pèlerinage, un bon bouquin, la plage, des temps de prière et de méditation, un sport, des rencontres, la messe du dimanche, une randonnée, des visages, les fêtes locales patronales ou champêtres...

Tout ce qui met en lien des personnes les unes avec les autres est promesse de vie et fait progresser chacun. Sachons mettre à profit tous ces beaux moments qui s'ouvrent devant nous. Ils porteront du fruit pour, dès la rentrée, mieux redémarrer l'année nouvelle.

Bel été ressourçant à tous.

Père Cyril MOITIÉ

Info diocèse

13^e dimanche du temps ordinaire Evangile selon Saint Marc : 5, 21-43

Les inscriptions pour les JMJ 2019 au Panama avec le groupe Normandie sont ouvertes. Elles sont en ligne sur le site : <https://jmj2019-normandie.veuo.fr/fr>

Les inscriptions seront closes le 15 septembre 2018.

- **9-12 juillet** : session biblique à Valognes chez les religieuses Notre Dame de la protection par le père André Wérin. Le thème « Jacob ou la bénédiction en question ». Inscriptions 02.33.21.62.83.
20 juillet : traversée des grèves du Mont-Saint-Michel. Rendez-vous 7 h 15 au pont des Genêts ; 11 h : arrivée au Mont ; 12 h : messe ; 13 h 30 : pique-nique ; 15 h 30 : adoration ; 17 h : vêpres ; 18 h : rassemblement pour le retour. Renseignements : 02.33.70.83.46.

22 juillet : 69^e édition du Grand Pardon de Granville.

5-15 août : 3^e édition du festival « mission on the Roc » à Granville. Billet du père Cyril Moitié, prêtre (Valognes).